

aujourd'hui plus de 500 religieuses et une douzaine de monastères, tant au Canada qu'aux États-Unis (1).

Du "berceau" de l'oeuvre, c'est-à-dire de Saint-Hyacinthe, nous parviennent quelques échos de ces noces d'or. Nous tenons à les enregistrer, parce que cela intéresse, croyons-nous, notre vie religieuse. Saint-Hyacinthe est une église-fille de Montréal. Si, à l'occasion, nous pouvons souffrir de ses souffrances, il nous plaît bien davantage de jouir de ses bonheurs et de goûter ses joies. Du reste, plusieurs *Adoratrices du Précieux-Sang*, de Saint-Hyacinthe et d'ailleurs, sont filles de Montréal, ou à d'autres titres nous tiennent au coeur. Ces fidèles de Jésus et ces aimées de Marie nous restent donc toujours chères. Pieuses avocates auprès du Seigneur Dieu, elles prient tant pour nous !

Au "berceau" de l'ordre, nous disent les "échos", les fêtes jubilaires ont été particulièrement réussies. Si le langage des fleurs a sa signification toujours comme ses parfums, celui des drapeaux artistiquement mêlés, des pavillons et des banderolles aux riches couleurs, que soulignent encore les inscriptions choisies, ne manque pas d'avoir aussi ses charmes et sa précision. Que de drapeaux, de pavillons et de banderolles flottaient ainsi à la brise, en ces matins de septembre, au gai et pieux monastère des bords de la rivière Yamaska ! Et, comme de juste, c'étaient les couleurs du drapeau papal et celles du Carillon qui étaient surtout à l'honneur.

A l'entrée de la porte conventuelle, voici d'abord comme une "galerie des fondateurs". Les premiers fondateurs, en effet, Mgr Joseph Larocque, Mgr Sabin Raymond et Messire

(1) Cf.: la *Semaine Religieuse* du 24 juillet 1905, et du 18 septembre 1911.